

Christmas *Bloody* **Christmas**

Une soirée enquête de Jean-Noël Mégoz
pour 9 joueurs et 1 organisateur

Fiche de personnage
Diana Connors

Diana Connors

Altruiste, frustrée, infidèle

Vous êtes née Diana Murray, le 5 mai 1924 à Édimbourg, en Écosse. En ce jour de Noël 1972, vous avez donc 48 ans.

Vous n'avez jamais connu votre mère, qui est morte en vous donnant le jour. Votre cheminot de père était souvent absent, aussi vous avez grandi chez vos grands-parents, des gens très gentils mais totalement dénués de fantaisie. Votre enfance a été rythmée par les prières, les messes, la charité et le dévouement aux autres.

En 1943, alors que la 2^e Guerre mondiale faisait rage, vous étiez dame de compagnie auprès d'une vieille *lady* de la région, qui n'a pas survécu à la nouvelle de la mort au combat de ses deux fils. Vous retrouvant sans emploi, et sensibilisée au sort de vos compatriotes partis au front, vous vous êtes portée volontaire pour visiter les soldats dans les hôpitaux militaires du sud de l'Angleterre.

En juillet 1944, vous y avez rencontré Edward Connors, un charmant jeune Irlandais qui avait failli perdre une jambe sur une mine, lors du débarquement de Normandie. Vous avez beaucoup prié pour lui, et le Seigneur vous a entendue : Edward s'est remis. Lorsque la guerre s'est terminée, vous n'êtes pas retournée en Écosse mais vous l'avez suivi en Irlande pour l'épouser et lui donner un fils, Jacob.

Aujourd'hui, Edward est pasteur au *McCoy Institute for Young Ladies*, un pensionnat de jeunes filles dans la banlieue de Londonderry, où étudie d'ailleurs une ancienne petite amie de Jacob, Louise O'Rourke, la fille d'un de vos voisins. En plus de la messe, votre mari y assure les confessions et y donne des cours de religion. Jacob l'accompagne le samedi et le dimanche, pour l'assister et entretenir la chapelle. Vous, vous n'y allez que pour l'office.

Le reste du temps... vous vous ennuyez, il faut bien l'avouer. Vous avez certes vos bonnes œuvres, mais elles ne vous occupent pas tant que ça. Alors vous avez trouvé quelque chose pour faire passer le temps : vous avez pris un amant. Il n'habite pas loin, d'ailleurs. C'est Francis O'Rourke, le père de Louise.

Vous n'avez bien entendu jamais fricoté ensemble pendant que vos enfants respectifs se fréquentaient ; la situation aurait été digne des plus mauvais vaudevilles. En fait, c'est même leur séparation qui vous a rapprochés, Francis et vous. À l'époque où Jacob a rompu, vous êtes allée rendre visite à Louise pour vous assurer qu'elle n'en souffrait pas trop, et c'est son père qui vous a ouvert. Louise était sortie, Mrs O'Rourke était (encore) en cure de repos, mais Francis vous a reçue avec plaisir et gentillesse. Il vous a offert le thé et vous a regardée comme une femme. Vous avez cru lire du désir dans ses yeux. Vous êtes rentrée chez vous troublée. Vous êtes retournée chez lui conquise. Depuis, vous profitez de vos samedis de solitude pour vous envoyer en l'air et vous sentir vivante, enfin !

Vous pensez très sérieusement à divorcer d'Edward, mais c'est compliqué, parce qu'il ne mérite pas ça, au fond. Et puis c'est vous la fautive, la pécheresse. Et puis il y a la dépressive Mrs O'Rourke, qu'il faut ménager. Et puis il y a Louise et Jacob, que vous ne voyez pas devenir frère et sœur après être sortis ensemble. Vous en avez parlé à Francis, qui partage vos scrupules. Alors vous attendez le bon moment et d'ici là, vous allez de samedi en samedi, un peu honteuse mais absolument pas décidée à arrêter.

Cette nuit

Après la messe de minuit, le Capitaine a fermé les portes de l'Institut et chacun est allé se coucher. Il vous avait installés dans la chambre du professeur de Culture, Mr O'Donnell, votre mari et vous, pendant que Jacob occupait celle du professeur de Savoir, Mr Greenwood.

Vous avez demandé des somnifères à l'infirmière car, n'ayant pas prévu de dormir sur place, vous n'aviez pas les vôtres. Une fois au lit, vous avez avalé un comprimé et vous vous êtes rapidement endormie, aux côtés d'un Edward qui semblait nerveux. Vous avez eu peur un instant qu'il n'ait découvert quelque chose vous concernant, mais il vous a embrassée aussi naturellement que d'habitude (c'est à dire trop sagement, sur le front).

Vous avez dormi d'un sommeil sans rêve, comme toujours, tout juste perturbé par la literie assez inconfortable. Dans la nuit, vous avez ouvert un œil et avez constaté que vous étiez seule dans la chambre. Vous avez regardé l'heure avant de replonger dans le sommeil ; il était un peu plus de 4 heures et demie.

Vers 7 heures, vous avez été réveillée en sursaut par des cris venant du 2^e étage. Edward était allongé à vos côtés et il a mis un peu plus de temps que vous à réaliser ce qui se passait, comme s'il ne savait plus où il était. Il avait mauvaise mine.

Vous vous êtes levés et avez suivi les autres, tirés de leur lit également. Il faisait un froid glacial dans le couloir. Dans les sanitaires des pensionnaires, Jamie McKinley s'était tue. Elle était prostrée dans un coin pendant que le Capitaine se penchait par la fenêtre ouverte. Vous avez remarqué qu'une grosse corde, attachée à un radiateur, pendait à l'extérieur. Au bout d'un moment, le Capitaine s'est redressé et expliqué que Louise O'Rourke était étendue là-dehors, au pied de la façade, morte. Il a demandé à tout le monde d'aller s'habiller avant de le retrouver au réfectoire.

Un terrible dilemme s'est alors posé à vous : vous éprouviez le besoin irrépressible de prévenir Francis, le père de Louise, mais vous saviez très bien qu'alors, il devrait expliquer qui l'avait appelé, au risque de révéler sa relation avec vous. La question s'est cependant réglée d'elle-même : lorsque vous êtes descendue avec Edward, le Capitaine l'a sollicité pour porter le corps de Louise sur la grande table de la bibliothèque. Vous retrouvant seule, vous êtes discrètement glissée jusqu'au secrétariat pour appeler votre amant, mais la ligne était coupée. Vous avez alors rejoint les autres et attendu avec eux, en tentant de reconforter cette pauvre petite Jamie qui semble si choquée par sa terrible découverte de ce matin.

Et maintenant...

Une pensée horrible vient de germer dans votre tête : avec la mort de Louise, c'est un obstacle de moins entre Francis et vous. Pire, vous vous dites que ça pourrait en faire deux, si la fragile Mrs O'Rourke avait la bonne idée de ne pas se remettre du décès de sa fille.

Vous avez tellement honte d'avoir pensé ces choses-là (qui en même temps ne sont pas totalement fausses) que vous sentez un peu paranoïaque, sur ce coup. Vous avez l'impression que tout le monde va vous imaginer responsable de ce drame. La meilleure défense étant l'attaque, il faut que vous enquêtiez pour comprendre ce qui s'est passé cette nuit, mais en prenant garde à ne pas trop attiser les curiosités, afin que vos secrets restent secrets. Pour cela, rien de mieux que découvrir (et faire connaître) ceux des autres. Plus on parlera d'eux, moins on parlera de vous.

Vos rapports avec les autres

Louise O'Rourke

Vous avez toujours eu un peu de mal avec Louise, une enfant capricieuse qui ne connaissait pas sa chance d'avoir un père si merveilleux, et qui ne pouvait avoir qu'une mauvaise influence sur Jacob, selon vous. Quand il l'a quittée, votre instinct de chrétienne l'a plainte, mais votre instinct de mère a éprouvé un vif soulagement.

Alison French

Vous ne connaissez pas bien cette infirmière un peu trop gentille pour être honnête. Vous sentez que chez elle, le dévouement aux autres compense une grande solitude. Elle vous fait penser à vous, pour tout dire, alors vous savez de quoi vous parlez.

Melicent Cooper

Melicent est l'exemple vivant de la bonne citoyenne britannique, dévouée à la couronne et à son devoir. Vous auriez aimé avoir sa force de caractère ; peut-être n'auriez-vous pas eu besoin d'aller voir ailleurs, alors, et votre vie en serait plus facile aujourd'hui. Plus triste mais plus facile.

Mary Stemple

Vous ne pouvez vous empêcher de vous dire que Mary Stemple est un peu payée à ne rien faire. Avec l'éducation exemplaire que les jeunes filles reçoivent à l'Institut, vous vous demandez bien ce qu'il peut y avoir à surveiller.

Donald McCoy

Vous avez l'impression de ne pas exister aux yeux du Capitaine, et ça vous chagrine car vous lui trouvez beaucoup de points communs avec votre mari.

Edward Connors

Vous veillez sur votre mari comme vous le faisiez à l'hôpital, lorsqu'il était blessé. Vous êtes une épouse dévouée, aimante, obéissante. Enfin, vous vous efforcez d'en donner l'apparence.

Jacob Connors

Vous avez toujours beaucoup materné Jacob. Plus jeune, c'était un enfant difficile et égocentrique ; vous vous êtes fait beaucoup de souci pour lui. Le pire, ça a été quand il sortait avec Louise. Et puis le Seigneur a accompli un miracle : depuis 2 ans, il a mûri et suit désormais les traces de son père sur le chemin de la foi, ce qui vous ravit.

Jamie McKinley et Ashley Waters

Jacob vous a parfois parlé de Jamie et de son amie Ashley ; ce sont apparemment de gentilles filles, la première douée pour les arts et sans pedigree, l'autre, douée pour tout le reste et bonne naissance. Elle forment un duo aussi mal assorti qu'inséparable.

Vos compétences

En plus de pouvoir fouiller les pièces simulées, vous bénéficiez de la compétence « pickpocket » : vous pouvez également fouiller les poches ou le sac des autres personnages. Si vous voulez le faire, adressez-vous à l'organisateur qui vous indiquera comment procéder. Le coût de cette action est de 2 PA.

Votre tenue

Habillez-vous sobrement, comme il se doit pour une femme de pasteur : rien de sexy, pas de fantaisie, peu de couleur, très peu ou pas de maquillage.

Votre tenue devra comporter au moins une poche, pochette ou sacoche, pour avoir toujours sur vous vos différents documents (Points Action, indices, etc.).